Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée

Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses

Band: 6 (2014)

Heft: 3: La gestion des EMS : des services et des tâches multiples et complexes

Artikel: Deux EMS genevois lancent un projet communautaire intergénérationnel : les résidents tricotent les liens avec le quartier

Autor: Nicole, Anne-Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-813742

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Deux EMS genevois lancent un projet communautaire intergénérationnel

Les résidents tricotent les liens avec le quartier

Les Résidences Notre-Dame, à Genève, ont initié un projet rassembleur de tricot collectif pour tisser le lien social, culturel et intergénérationnel avec les habitants des Pâquis, un quartier populaire et cosmopolite qui ne dort jamais.

Anne-Marie Nicole

Chaque année, la journée du 14 juin donne le coup d'envoi de la Semaine mondiale du tricot. Ce n'est donc pas un hasard du calendrier si le projet associatif de tricot urbain «Les Pâquis se rhabillent» a fait l'événement ce 14 juin dernier à Genève, aux bains des Pâquis, un lieu populaire et convivial aménagé il y a près de 150 ans sur la rive droite du Léman, en face du jet d'eau. Ce jour là, plusieurs centaines de personnes, jeunes et moins jeunes, tricoteurs, habitants du quartier ou simples curieux, ont fait le déplacement pour assister à l'inauguration. Une parade musicale emmenée par les résidents en fauteuil roulant les a guidés à travers le quartier, à la découverte des créations en tricot qui ont revêtu durant tout l'été le mobilier urbain de couleurs vives: une fontaine, un arbre, des bancs, des poteaux, des lampadaires, des barrières, et même les vitraux du temple, la frise qui borde le haut des toilettes publiques et le plongeoir des bains des Pâquis.

Cette journée du 14 juin fut donc l'aboutissement d'une belle aventure de tricot collectif vécue par des dizaines de femmes et quelques hommes, qui ont croisé les aiguilles et compté les mailles à l'endroit et à l'envers durant plusieurs mois. Au final, pas moins de 100 mètres carrés de tricot ont ainsi été réalisés. Mais au-delà de la performance artistique, le projet «Les Pâquis se rhabillent» trouve tout son sens dans sa dimension sociale, multiculturelle, intergénérationnelle et communautaire.

Pas moins de cent mètres carrés de tricot ont été réalisés.

Programme d'intégration

Tout à commencé au début de l'automne 2013. Léa Herquel vient d'être engagée comme animatrice par l'EMS Résidences Notre-Dame, qui compte deux structures aux Pâquis, un quartier genevois populaire, où se côtoient habitants, dealers, prostituées et noceurs et où se mêlent les cultures, les nationalités et les langues. Par le passé, la jeune animatrice avait été séduite par les arbres emmaillotés qu'elle avait eu l'occasion de voir. Elle propose alors un programme d'ateliers de tricot pour intégrer les personnes âgées dans leur environnement social. L'idée remporte immédiatement le soutien de sa direction et suscite l'enthousiasme des associations du quartier et des organismes de l'action sociale qui répondent présents à l'invitation à participer au projet.

«Au départ, la création des ateliers de tricot étaient un moyen d'ouvrir l'institution pour la faire connaître, pour y faire entrer la vie et pour en donner une image positive», explique Léa Herquel. Très vite, le projet prend de l'ampleur, au-delà de toute attente. Entre octobre 2013 et mai 2014, une cinquantaine de rencontres sont organisées en différents lieux du quartier: au temple des Pâquis qui abrite un espace d'accueil pour les migrants, les sans-abris et les personnes en rupture momentanée, à la maison de quartier Château-Bruyant, dans les locaux de l'association Dialogai, dans un tea-room, aux bains des Pâquis, etc.

Les rencontres sont ouvertes à tous, le matériel est gratuit. Les aiguilles sont mises à disposition par les Résidences Notre-Dame, quant aux pelotes de laine, elles arrivent de partout, même d'Italie, données par des particuliers, des commerçants et des associations. Seule consigne donnée à la centaine de tri-

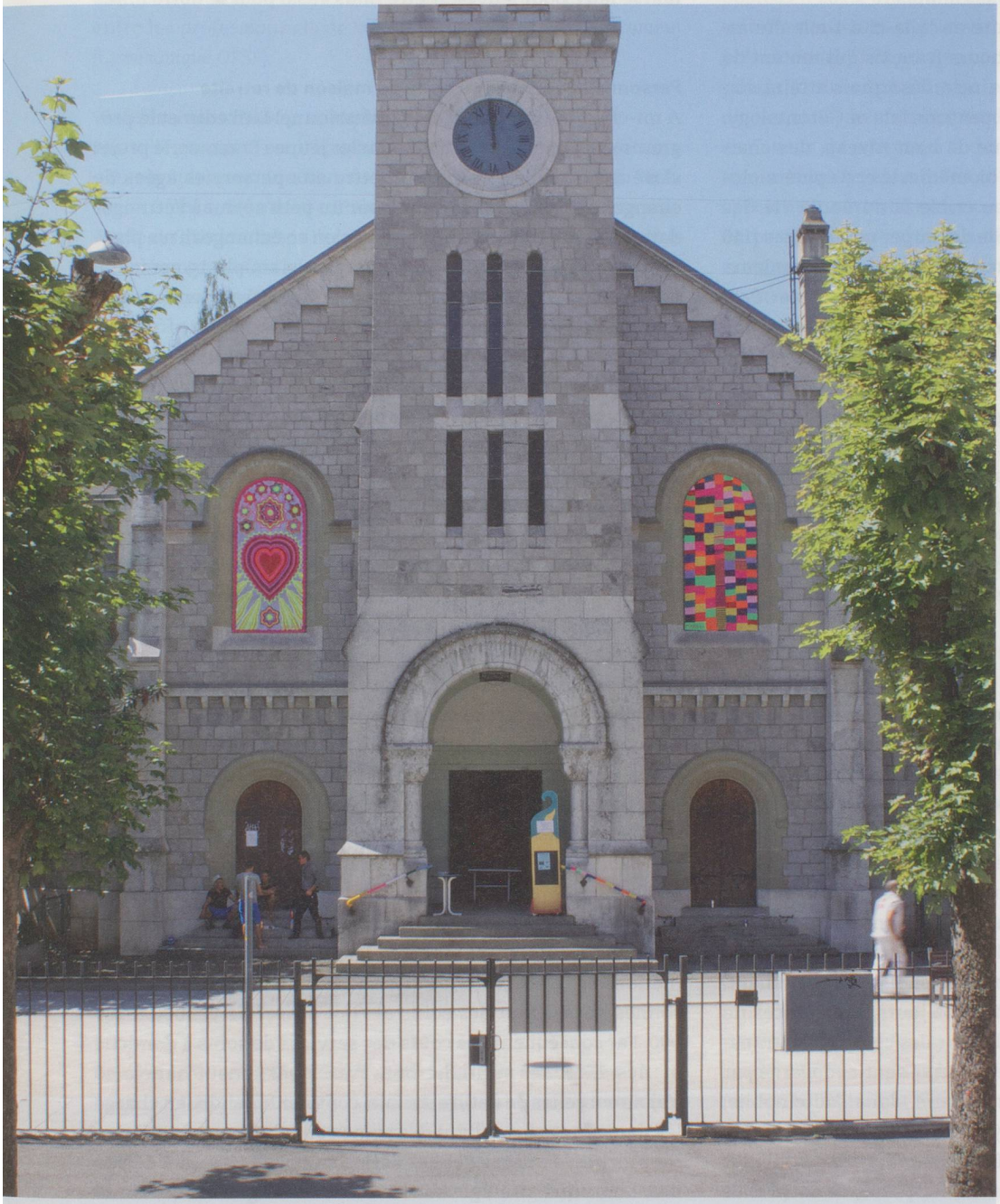
coteurs (parmi lesquels une trentaine de résidents et des collaborateurs des EMS), débutants ou experts: réaliser des bandes colorées d'une vingtaine de centimètres de large. Une résidente qui n'avait plus tricoté depuis 60 ans a retrouvé les gestes avec beaucoup de fierté. Une autre, qui avait l'habitude de tricoter des chaussettes, a décrété que c'est elle qui s'occuperait de l'arbre – ce qu'elle fit en effet, mais qu'elle n'a malheureusement pas vu habillé, décédée avant. Des femmes du quartier ont appris à d'autres à tricoter et les hommes ont principalement été affectés à la fabrication des pompons. Une trentaine de bénévoles ont apporté leur aide pour l'accrochage, suivant les conseils avisés d'une tricoteuse professionnelle mise à contribution pour l'assemblage des pièces.

«L'animateur est un travailleur social qui doit être capable de décloisonner l'EMS.»

Ainsi, ce qui au départ était un prétexte à la rencontre avec les résidents est devenu un véritable projet de quartier qui a permis aux habitants de mieux se connaître, de se parler, de découvrir les associations locales et d'explorer de nouveaux lieux. «Les habitants se sont appropriés le projet», relève Léa Herquel. «Ils ont pris soin de nos créations tout le temps de l'exposition, veillant à les protéger des déprédations!»

Pour Sarah Marcionetti, la responsable de l'animation des Résidences Notre-Dame, le succès de la démarche réside à la fois dans son objectif partagé – l'habillage du mobilier urbain – et dans son élan rassembleur et solidaire. Elle voit dans cette approche communautaire l'un des rôles essentiels du professionnel de l'animation. «Pour moi, un animateur est aussi un travailleur social qui doit justement être capable de décloisonner l'institution, de fédérer autour d'elle, de la mettre au cœur de la cité et de créer du lien. Par sa créativité, il contribue à donner une image dynamique, parfois en bousculant gentiment les résidents, ce qu'ils apprécient d'ailleurs aussi!»

Pour les Résidences Notre-Dame et le quartier des Pâquis, l'aventure ne s'arrête pas là. «Un projet en appelle un autre…», constate Sarah Marcionetti. En effet, dans le même esprit communautaire et intergénérationnel, des résidents et des enfants du quartier accompagnés de leur maman cultivent ensemble des jardins potagers. Quant au groupe des tricoteuses, il s'est déjà lancé un nouveau défi! ●



Les deux vitraux du temple des Pâquis, qui abrite l'Espace solidaire Pâquis, ont été recouverts des ouvrages colorés de Maria Do Ceu Carrilho, aide-soignante (à droite), et de Ursina Ramondetto, tricoteuse professionnelle (à gauche). Photo: Résidences Notre-Dame

L'exposition «Les Pâquis se rhabillent» se prolonge sous forme de photographies des objets tricotés, à la salle de la Traverse, aux Pâquis, du 4 au 20 septembre 2014.